

L’Amulette qui Brillait Plus Fort que le Soleil

Description

Au milieu d’un désert vaste comme un océan de sable, un vieux conteur aux chaussures pleines de poussière avançait en chantant des rimes sur les mirages. Sa voix roulait sur les dunes, réveillant parfois les lézards qui préféraient les histoires courtes. Un matin, alors que son chapeau menaçait de s’envoler plus loin que ses histoires, il croisa un enfant assis sur une pierre, l’air perdu comme un grain de sel dans l’océan. L’enfant grignotait un biscuit sec, regardant l’horizon comme s’il attendait un train qui ne viendrait jamais.

Le conteur, qui n’avait peur ni du soleil ni des questions, s’assit à côté de l’enfant. « Tu t’es perdu ou tu cherches des étoiles filantes sous le sable ? » demanda-t-il, un clin d’œil complice dans la voix. L’enfant montra une amulette pendue à son cou : elle brillait faiblement, comme une veilleuse timide. « Je cherche une oasis, mais l’amulette ne brille pas assez… Peut-être qu’elle a juste besoin d’une bonne histoire ! » répondit-il. Le conteur éclata de rire, jurant que les amulettes étaient friandes de contes, surtout ceux qui chatouillent l’espoir.



Alors, ils se mirent en marche, l’enfant tenant l’amulette devant lui comme une lampe de poche capricieuse. À chaque devinette, à chaque blague, l’amulette lançait des étincelles plus vives. Une fois, le conteur raconta l’histoire d’un cactus qui voulait devenir palmier : le rire de l’enfant fit briller l’amulette si fort qu’un fennec curieux vint réclamer sa part d’histoires. Pourtant, le désert semblait interminable, et l’oasis, loin comme la prochaine pluie.

Peu à peu, le sable devint moins hostile : des fleurs minuscules pointèrent le bout de leurs pétales, et des oiseaux, sûrement perdus eux aussi, vinrent écouter les récits. L’amulette brillait tant qu’on aurait

pu croire qu'ils transportaient un petit soleil dans leur poche. Même le vent, d'habitude grincheux, se mit à fredonner avec eux. À force de raconter des histoires pleines d'espoir et de rire, ils ne s'aperçurent pas que le désert changeait tout autour.

Finalement, l'enfant s'arrêta, bouche bée : devant eux, une oasis fleurie s'étalait, plus belle que dans n'importe quel conte. L'eau était claire, les palmiers bougeaient doucement, et l'amulette… eh bien, elle clignotait joyeusement, comme pour dire : « Mission réussie ! » Le conteur sourit : « Tu vois, parfois, c'est l'espoir et les histoires qui transforment le désert en jardin. »

Ils s'installèrent à l'ombre, partageant des fruits et des bons mots, tandis que, dans le lointain, d'autres voyageurs suivaient déjà la lumière de l'amulette. Le vieux conteur savait que, tant que quelqu'un aurait le courage de croire et de raconter, le désert ne serait jamais tout à fait désert.

date créée
01/06/2026
Auteur
rol_beaussant

contesdefees.com